Une nouvelle place pour l'Asie

« L'émergence vraisemblable de la Chine et de l'Inde, ainsi que d'autres pays, en tant que nouveaux acteurs de poids sur la scène mondiale — comme ce fut le cas d'une Allemagne unie au XIX^e siècle et des puissants États-Unis au début du XX^e siècle —, transformera le paysage géopolitique et pourrait avoir des répercussions aussi spectaculaires que celles connues au cours des deux siècles précédents. Les observateurs disent que le dernier siècle a été celui des Américains. De même, le XXI^e siècle pourrait bien être vu comme celui où l'Asie, menée par la Chine et l'Inde, donnera toute sa mesure. »

U.S. National Intelligence Council

Part du PIB mondial en pourcentage (en termes de parité des pouvoirs d'achat)

	2004	2050
États-Unis	27,2	18,6
Chine	16,2	27,4
Inde	6,1	17,5
Russie	3,4	3,1
Brésil	3,4	4,3
Japon	9,3	3,2
Allemagne	5,6	2,3
Royaume-Uni	4,0	2,0

Source : Estimations de Goldman Sachs

Reconfiguration de la carte

« [...] l'idée que nous nous faisons de la cartographie du monde en 2020 changera du tout au tout. Les puissances « arrivistes » — la Chine, l'Inde et peut-être d'autres, comme le Brésil et l'Indonésie — ont la capacité de rendre obsolètes les vieux tandems Est-Ouest, Nord-Sud, alignés et non alignés, développés et en développement. Les regroupements géographiques classiques verront de plus en plus leur influence diminuer dans les relations internationales. »

U.S. National Intelligence Council

Nombre de voitures possédées (en milliers)

	2005	2020	2030	2040	2050
États-Unis	148 656	176 932	195 651	214 713	233 174
Chine	19 251	131 632	273 760	423 491	514 041
Inde	9 039	38 644	114 812	324 209	610 902
Brésil	27 917	60 026	95 545	130 973	147 343
Russie	27 127	57 517	74 086	78 480	75 441
Japon	56 780	60 711	60 304	57 476	54 344
Allemagne	45 776	49 549	49 371	48 767	47 130

Source: Goldman Sachs BRICs Model Projections

l'Afrique du Sud. Son pouvoir de vote au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale pourrait être amoindri en raison de la plus grande place que prendront d'autres pays. Il se peut que le G7/G8 soit remplacé par une autre instance qui pourrait exclure le Canada. Le Canada devra déployer alors beaucoup plus d'efforts pour se faire entendre et influer sur l'avenir de la planète.

Toutefois, la capacité du Canada à jouer un rôle mondial auquel les Canadiens aspirent, dépendra de nombreux facteurs, dont la création et la répartition des ressources qui lui permettront de le faire. Il faudra donc que le Canada connaisse une réussite économique, sociale et environnementale sur le plan intérieur. Il devra en particulier passer à une société fondée sur le savoir, fortement éduquée et capable d'innovation.

Le Canada maintiendra des dépenses militaires élevées, non seulement pour surveiller ses côtes et ses couloirs aériens — et l'Arctique de plus en plus — , mais aussi pour être un membre crédible de l'OTAN et pour pouvoir déployer des forces de maintien de la paix ou autres dans le monde. Si le Canada veut avoir de la crédibilité, il doit être capable de joindre le geste à la parole.

Parallèlement, le Canada doit améliorer sa capacité à résoudre les grands problèmes mondiaux. Pour cela, il devra consacrer des ressources et trouver des idées, par exemple pour aider à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, pour s'attaquer à la question à long terme du changement climatique ainsi qu'à celle de la santé publique et des maladies infectieuses et pour aider à l'édification d'institutions et au renforcement des pays en développement. Il devra aussi œuvrer au renforcement des institutions de gouvernance mondiale, qui seront encore plus importantes dans un monde de 9 milliards d'habitants que dans un monde de 6,4 milliards d'habitants. La proposition du premier ministre Paul Martin de confier à un L20 dynamique la direction d'une gouvernance mondiale est également une contribution importante. En même temps, le Canada aura besoin d'améliorer ses capacités diplomatiques en travaillant avec des coalitions de pays partageant les mêmes points de vue sur des questions essentielles, comme il l'a fait pour le traité des mines terrestres et la Cour pénale internationale.

Personne ne peut assurément prédire ce que l'avenir réserve, car il est fait de surprises. Ce que nous savons par contre, c'est que les 50 prochaines années seront remplies de défis et que les Canadiens veulent être de ceux qui prennent une part active à la recherche de solutions. D'où la grande nécessité de découvrir dès aujourd'hui les meilleurs moyens d'agir sur la scène mondiale pour orienter l'avenir.

On peut joindre David Crane à l'adresse suivante : crane@interlog.com.